

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

8 FÉVRIER 1991

PROJET DE LOI

**portant réforme de la comptabilité
générale de l'Etat et de la
comptabilité provinciale**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR
MME DUROI-VANHELMONT

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 15 et 29 janvier 1991.

Ce projet a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. De Roo, Mme Kestelijn-Sierens, MM. Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.
P.S. MM. Collart, Daerden, Delfosse, Donfut, Léonard (J.-M.).
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Lisabeth, Willockx.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhofsstadt.
P.R.L. MM. Kubla, van Weddingen.
P.S.C. MM. Léonard (A.), Michel (J.).
V.U. MM. Candries, Loones.
Ecolo/Agalev M. De Vlieghere.

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Cauwenberghs, Dumez, Mme Merckx-Van Goey, MM. Van Hecke, Van Rompaey.
Mme Burgeon (C.), MM. Denison, Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrombruggen.
M. Dielens, Mme Lefebvre, MM. Peuskens, Vandenbroucke.
MM. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
MM. Ducarme, Foret, Gol.
MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
Mme Maes, MM. Vangansbeke, Vanhorenbeek.
M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

- 1315 - 90 / 91 :

— N° 1 : Projet transmis par le Sénat.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

8 FEBRUARI 1991

WETSONTWERP

**houdende de hervorming van de
algemene Rijkscomptabiliteit en van
de provinciale comptabiliteit**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIËN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. DUROI-VANHELMONT

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft onderhavig wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 15 en 29 januari 1991.

Dit ontwerp werd besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. De Roo, Mevr. Kestelijn-Sierens, HH. Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.
P.S. HH. Collart, Daerden, Delfosse, Donfut, Léonard (J.-M.).
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Lisabeth, Willockx.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhofsstadt.
P.R.L. HH. Kubla, van Weddingen.
P.S.C. HH. Léonard (A.), Michel (J.).
V.U. HH. Candries, Loones.
Ecolo/Agalev H. De Vlieghere.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Cauwenberghs, Dumez, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Van Hecke, Van Rompaey.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Denison, Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrombruggen.
H. Dielens, Mevr. Lefebvre, HH. Peuskens, Vandenbroucke.
HH. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
HH. Ducarme, Foret, Gol.
HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
Mevr. Maes, HH. Vangansbeke, Vanhorenbeek.
H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 1315 - 90 / 91 :

— N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

A la demande de la Commission, deux experts de la Cour des comptes ont également assisté à la deuxième réunion.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT AUX FINANCES

Le projet de loi à l'examen résulte d'une initiative parlementaire et se situe dans le prolongement des conclusions formulées à l'issue des journées d'étude ⁽¹⁾ qui ont eu lieu au Sénat sur les problèmes de la transparence des budgets.

L'objectif est d'instaurer un plan comptable général pour les différents organes du pouvoir central.

Jusqu'ici, le Parlement s'est surtout préoccupé de la comptabilité budgétaire, parce que le budget est avant tout un acte d'habilitation du Parlement à l'égard du pouvoir exécutif. Le Parlement avait essentiellement pour mission de contrôler, avec la Cour des comptes, la manière dont le pouvoir exécutif fait usage des autorisations que contiennent les budgets.

Il s'est aussi fortement préoccupé de la comptabilité de trésorerie : les opérations de caisse sont enregistrées de manière très précise, parce que la responsabilité des comptables — qui doivent se justifier devant la Cour des comptes — a joué un rôle dès le début.

En 1963, on a décidé de moderniser les choses et on s'est prononcé en faveur d'une troisième comptabilité, à côté du budget et des opérations de trésorerie, à savoir la comptabilité du patrimoine de l'Etat.

Le Secrétaire d'Etat renvoie à cet égard à la réponse qu'il a fournie à l'interpellation de M. Daems au cours de la réunion de commission du 20 juin 1990 (*Annales parlementaires* Chambre, 20 juin 1990, pp. 7-13).

Actuellement, le bilan de l'Etat ne recouvre que les résultats de cette comptabilité patrimoniale. Elle est si rudimentaire et limitée dans sa conception que nombre d'éléments qui font partie juridiquement du patrimoine des personnes morales (notamment les créances et les dettes) n'y figurent pas, pas plus, en conséquence, que dans le bilan actuel.

Il y a lieu, dès lors, d'élaborer, pour les pouvoirs publics, des règles tenant compte, certes, des missions spécifiques de ceux-ci, mais formant un système largement comparable au système comptable normalisé qui a été imposé à toutes les entreprises depuis 1975.

⁽¹⁾ Doc. Sénat n° 1010, 1989/1990. Le rapport est constitué d'exposés du Ministre du Budget et de représentants de la Cour des comptes et du ministère des Finances.

Aan de tweede vergadering namen, op verzoek van de Commissie ook twee deskundigen van het Rekenhof deel.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR FINANCIEN

Dit wetsontwerp spruit voort uit een parlementair initiatief. Het sluit aan bij de besluiten van de studiedagen ⁽¹⁾ die in de Senaat werden gehouden over de problematiek van de transparantie van de begrotingen.

Het is de bedoeling te komen tot de invoering van een algemeen boekhoudplan voor de verschillende organen van de centrale overheid.

Tot op heden heeft het Parlement vooral oog gehad voor de begrotingscomptabiliteit omdat de begroting in de eerste plaats een machtigingsakte van het Parlement aan de uitvoerende macht is. De grote essentie van de taak van het Parlement was het controleren, samen met het Rekenhof, op welke wijze de uitvoerende macht gebruik maakt van de machtigingen, vervat in de begrotingen.

Veel zorg werd ook besteed aan de kascomptabiliteit : de kasverrichtingen worden heel precies geregistreerd omdat de aansprakelijkheid van de rekenplichtigen — die verantwoording verschuldigd zijn tegenover het Rekenhof — van in het begin heeft medegespeeld.

In 1963 heeft men geopteerd voor een modernisering en heeft men besloten om naast de begroting en naast de kasverrichtingen, te opteren voor een derde comptabiliteit, namelijk de comptabiliteit van het vermogen van de Staat.

De Staatssecretaris verwijst in dit verband naar haar antwoord op de interpellatie van de heer Daems tijdens de commissievergadering van 20 juni 1990 (*Parlementaire Handelingen* Kamer, 20 juni 1990, blz. 7-13).

De balans van de Staat die nu wordt gemaakt, is alleen gedekt door de resultaten van deze zogenaamde vermogenscomptabiliteit. Deze comptabiliteit is per conceptie zodanig rudimentair en begrensd dat veel elementen die juridisch tot het vermogen van de rechtspersoon behoren (namelijk de vorderingen en schulden), niet in de vermogenscomptabiliteit zijn vervat, en dus, per definitie, ook niet vervat zijn in de huidige balans.

Er moeten bijgevolg regels ontwikkeld worden voor de overheid, die, rekening houdende met de specifieke taken van de overheid, een systeem creëren dat in grote mate vergelijkbaar is met het genormaliseerd rekeningstelsel dat sinds 1975 aan alle ondernemingen werd opgelegd.

⁽¹⁾ Stuk Senaat n° 1010-1989/1990. Het verslag bestaat uit referaten van de Minister van Begroting en van vertegenwoordigers van het Rekenhof en het Ministerie van Financiën.

La comptabilité budgétaire et la comptabilité des opérations de trésorerie doivent évidemment subsister, mais il faut développer la comptabilité patrimoniale, la troisième branche, dans le sens d'une comptabilité comparable aux comptes d'exploitation et de résultat des entreprises, de manière qu'en fin d'année, l'on puisse connaître, également pour les pouvoirs publics, le résultat de l'exercice comptable, le résultat d'exploitation de l'année civile, et pas seulement le résultat de l'année budgétaire dans une optique de caisse ou de l'année budgétaire.

Le Secrétaire d'Etat commente enfin brièvement les différents articles du projet de loi.

II. — AVIS DE LA COUR DES COMPTES

Dans sa lettre du 5 novembre 1990 (référence 6 S 906 442bis L2), le Premier président de la Cour des comptes a rendu l'avis suivant à la demande du président de la Chambre :

« En réponse à votre lettre du 23 de ce mois, SG/RO/FVDZ, n° 90/10/9569, demandant l'avis de la Cour des comptes sur le texte de la proposition de loi portant réforme de la comptabilité générale de l'Etat et de la comptabilité provinciale (Doc. Sénat n° 1020-1 et 2-1989/90), j'ai l'honneur de souligner le caractère extrêmement positif de la réforme en projet, l'instauration, pour l'Etat et les provinces, d'un plan comptable structuré et cohérent étant de nature à améliorer la présentation des résultats financiers, à assurer une plus grande transparence des opérations comptables et à faire ressortir de manière plus complète la consistance réelle des patrimoines publics.

L'intégration, par la voie légale, dans les comptes généraux, de tous les éléments du plan comptable normalisé, rencontre pleinement les préoccupations de la Cour en matière d'information du Parlement étendue à de nouveaux aspects, par l'établissement d'un bilan comportant la dette débudgétisée, les participations, les créances et les dettes certaines, ainsi que les engagements potentiels (Rapport Daerden — Doc. parl., Ch. n° 656/6-88/89, pp. 155 à 157).

Quant à la création d'une Commission de normalisation de la comptabilité publique, elle répond à la nécessité de définir, dans un domaine vaste et diversifié, des concepts, des méthodes et des techniques, aux implications majeures pour la gestion et le contrôle des finances publiques [...] »

De begrotingscomptabiliteit en de comptabiliteit van de kasverrichtingen moeten natuurlijk blijven bestaan, doch de derde tak, namelijk de vermogenscomptabiliteit, moet ontwikkeld worden tot een comptabiliteit, vergelijkbaar met exploitatie- of resultatenrekeningen voor ondernemingen, opdat ook bij de overheid op het einde van het jaar het resultaat van het boekjaar zou blijken, en niet alleen het resultaat van het kasjaar of van het begrotingsjaar, maar het exploitatieresultaat van het civiel jaar.

Tenslotte overloopt de Staatssecretaris nog de verschillende artikelen van het wetsontwerp.

II. — ADVIES VAN HET REKENHOF

In zijn brief van 5 november 1990 (kenmerk 6 S 906 442bis L2) heeft de Eerste Voorzitter van het Rekenhof op vraag van de Kamervoorzitter het hiernavolgende advies verstrekt :

« In antwoord op uw brief van 23 dezer, SG/DL/FVDZ-90/10/9569, waarin U de wens uitdrukt het advies van het Hof te bekomen over de tekst die de Commissie van de Senaat heeft aangenomen over het voorstel van wet houdende de hervorming van de algemene rijkscomptabiliteit en van de provinciale comptabiliteit (stukken Senaat n° 1020-1 en 2-1989/90), heb ik de eer het uitzonderlijk positief karakter te onderstrepen van de voorgestelde hervorming, het invoeren — voor de Staat en voor de Provincies — van een gestructureerd en coherent algemeen boekhoudplan van aard om de voorstelling van de financiële resultaten te verbeteren, om een grotere transparantie van de boekhoudkundige verrichtingen te verzekeren en om, op een meer volledige wijze, de werkelijke consistentie van de openbare patrimonia te laten uitschijnen.

De integratie, langs wettelijke weg, van al de elementen van dit genormaliseerd boekhoudplan in de algemene rekeningen, komt volledig tegemoet aan de bekommernis van het Hof wat betreft de informatie aan het Parlement uitgebreid met nieuwe aspecten zoals het opstellen van een balans omvattende de gedebudgetteerde schuld, de participaties, de schuldverdringen en de vaststaande schulden alsmede de potentiële verbintenissen (verslag Daerden, Gedr. St. Kamer 656/6-88/89, blz. 155 tot 157).

Wat de oprichting betreft van een Commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit, beantwoordt deze aan de noodzaak om, in een uitgebreid en veelomvattend domein, het concept, de methoden en de techniek te bepalen tegen de belangrijkste implicaties bij het beheer en de controle van de openbare financiën. [...] »

III. — DISCUSSION GENERALE

Mme Duroi-Vanhelmont souscrit à l'objectif de la proposition de loi initiale.

Elle estime toutefois que l'article 1^{er}, deuxième alinéa, est contraire à l'article 69 de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat.

Si le projet est adopté, on se trouvera en présence de deux textes légaux différents réglant la même matière.

Le rapport du Sénat (Doc. n° 1020/2-1989/1990) ne permet pas d'établir clairement quel texte primera.

Sur quel texte de loi faudra-t-il désormais se baser pour l'établissement du compte général de l'Etat ?

Le Secrétaire d'Etat reconnaît que les deux textes de loi ne concordent pas.

Il estime que le nouveau texte prime et qu'il est dès lors souhaitable de supprimer l'article 69.

Mme Duroi-Vanhelmont estime que l'article 69 de la loi du 28 juin 1963 ne peut être purement et simplement supprimé, mais qu'il convient d'en maintenir la dernière phrase, aux termes de laquelle le compte général de l'Etat est transmis à la Cour des comptes avant le 30 juin de l'année qui suit celle à laquelle il se rapporte.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'aux termes de l'article 2 du projet à l'examen, la Commission de normalisation de la comptabilité publique à créer sera notamment chargée de mettre au point les projets d'adaptation des textes en vigueur.

Mme Duroi-Vanhelmont fait observer qu'en tout état de cause, la situation restera ambiguë aussi longtemps que cette Commission n'aura pas rendu ses conclusions.

Elle constate également qu'en vertu de l'article 71, § 1^{er}, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, les dispositions en matière de Comptabilité de l'Etat sont applicables aux Communautés et aux Régions (jusqu'à l'entrée en vigueur de la loi prévue par les dispositions de l'article 50, § 2, de cette même loi de financement).

Le Secrétaire d'Etat répond que, dans un premier temps, le nouveau texte ne s'appliquera qu'à l'autorité centrale. Pour ce qui est des Communautés et des Régions, le texte de l'article 69 de la loi du 28 juin 1963 restera d'application (en attendant l'entrée en vigueur de la loi visée à l'article 50, § 2, de la loi de financement).

M. Loones se rallie au point de vue de *Mme Duroi-Vanhelmont*. La réforme proposée dans le projet de loi est à ce point importante qu'elle mérite de faire l'objet d'une discussion approfondie.

III. — ALGEMENE BESPREKING

Mevr. Duroi-Vanhelmont onderschrijft de bedoeling die aan het wetsvoorstel ten grondslag ligt.

Zij stelt echter vast dat het tweede lid van artikel 1 strijdig is met artikel 69 van de wet van 28 juni 1963 tot wijziging en aanvulling van de wetten op de rijkscomptabiliteit.

Indien dit voorstel wordt goedgekeurd, zullen er bijgevolg twee wetteksten bestaan die dezelfde materie regelen doch niet met elkaar in overeenstemming zijn.

Uit het Senaatsverslag (Stuk n° 1020/2-1989/1990) valt niet af te leiden welke tekst alsdan zal primeren.

Op welke wettekst zal men zich voortaan moeten steunen bij het opstellen van de algemene rekening van de Staat ?

De Staatssecretaris geeft toe dat deze beide wetteksten niet met elkaar in overeenstemming zijn.

Zij meent dat de nieuwe tekst primeert en dat het bestaande artikel 69 bijgevolg beter kan worden geschrapt.

Mevr. Duroi-Vanhelmont meent dat artikel 69 van de wet van 28 juni 1963 niet zomaar kan worden geschrapt. Alvast de laatste zin van dit artikel, luidens dewelke de algemene rekening van de Staat aan het Rekenhof wordt overgemaakt vóór 30 juni van het jaar na dat waarop ze betrekking heeft, moet volgens haar worden behouden.

De Staatssecretaris antwoordt dat luidens artikel 2 van het wetsontwerp de op te richten Commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit onder meer ook belast is met de uitwerking van wetsontwerpen tot aanpassing van de van kracht zijnde wetteksten.

Mevr. Duroi-Vanhelmont merkt op dat hoe dan ook, in afwachting van de besluiten van deze Commissie, een toestand van dubbelzinnigheid blijft bestaan.

Zij stelt ook vast dat krachtens artikel 71, § 1 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, de bepalingen inzake de Rijkscomptabiliteit (in afwachting van de inwerkingtreding van een wet, als bedoeld in artikel 50, § 2 van diezelfde financieringswet) van overeenkomstige toepassing zijn op de Gemeenschappen en de Gewesten.

De Staatssecretaris antwoordt dat de nieuwe tekst in een eerste fase enkel zal gelden voor de centrale overheid. Voor de Gemeenschappen en de Gewesten blijft (in afwachting van de inwerkingtreding van de in artikel 50, § 2 van de financieringswet bedoelde wet) de thans vigerende tekst van artikel 69 van de wet van 28 juni 1963 van toepassing.

De heer Loones sluit zich aan bij het standpunt van *Mevr. Duroi-Vanhelmont*. De in het wetsontwerp voorgestelde hervorming is dermate belangrijk dat zij een grondige bespreking verdient.

L'intervenant renvoie à ce propos à la réforme de la comptabilité communale, qui a été réalisée récemment ⁽¹⁾.

Il estime d'ailleurs que la Commission visée à l'article 2 ne pourra pas terminer ses travaux pour le 1^{er} janvier 1993.

Le Président, M. J. Michel, estime lui aussi que le projet de loi pourrait être amélioré d'un point de vue légistique.

Le Secrétaire d'Etat répète qu'en vertu de l'article 2, la Commission de normalisation (à créer) sera également chargée de mettre au point les projets d'adaptation des textes en vigueur. Il a également été convenu en Commission du Sénat (voir le rapport, Doc. n° 1020/2, p. 6) qu'un rapport intermédiaire serait transmis, après six mois par exemple, aux Commissions des Finances de la Chambre et du Sénat.

M. Daems partage le point de vue du président. La correction de ce texte de loi, imparfait du point de vue légistique, ne peut être laissée à une Commission qui ne pourra peut-être pas terminer ses travaux avant longtemps.

L'intervenant marque néanmoins son accord quant au fond de la réforme proposée dans le projet à l'examen.

M. De Vlieghe demande où en est la préparation du plan comptable normalisé. A quel stade en sont les études relatives à l'estimation du patrimoine de l'Etat ?

Au demeurant, il doute également de la possibilité de respecter la date fixée à l'article 4 pour l'entrée en vigueur de l'article 1^{er} de la loi en projet (1^{er} janvier 1993).

Le Secrétaire d'Etat répond que les travaux préparatoires sont déjà très avancés tant pour ce qui est du plan comptable normalisé qu'en ce qui concerne l'estimation du patrimoine de l'Etat. Il renvoie à cet égard

⁽¹⁾ — Loi du 27 mai 1989 modifiant la nouvelle loi communale (*Moniteur belge* du 30 mai 1989);

— Circulaire du 31 mai 1989 relative à la nouvelle loi communale (*Moniteur belge* du 31 mai 1989);

— Arrêté royal du 2 août 1990 portant le règlement général de la comptabilité communale (*Moniteur belge* du 3 octobre 1990);

— Loi du 17 octobre 1990 modifiant la nouvelle loi communale (*Moniteur belge* du 14 décembre 1990);

— Arrêté royal du 29 octobre 1990 modifiant l'arrêté royal du 2 août 1990 portant le règlement général de la comptabilité communale (*Moniteur belge* du 1^{er} janvier 1991);

— Arrêtés ministériels du 30 octobre 1990 portant exécution (respectivement) des articles 19 et 21 et de l'article 44 de l'arrêté royal du 2 août 1990 portant le règlement général de la comptabilité communale (*Moniteur belge* du 22 décembre 1990 + Annexe);

— Circulaire ministérielle du 29 octobre 1990 relative à l'abrogation des dispositions de l'arrêté du Régent du 10 février 1945 portant règlement général sur la comptabilité communale (*Moniteur belge* du 1^{er} janvier 1991).

Spreker verwijst in dit verband naar de recente hervorming van de gemeentelijke comptabiliteit ⁽¹⁾.

Hij gelooft overigens niet dat de in artikel 2 bedoelde Commissie reeds op 1 januari 1993 haar werkzaamheden zal kunnen beëindigen.

De Voorzitter, de heer J. Michel is eveneens van oordeel dat het wetsontwerp vanuit legistiek oogpunt voor verbetering vatbaar is.

De Staatssecretaris herhaalt dat in artikel 2 aan de (op te richten) Commissie voor de normalisatie ook de opdracht wordt gegeven om wetsontwerpen uit te werken tot aanpassing van de van kracht zijnde teksten. In de Senaatscommissie (zie het verslag - Stuk n° 1020/2, blz. 6) werd ook afgesproken dat, bijvoorbeeld na 6 maanden, een tussentijds verslag zal worden overgemaakt aan de Commissies voor de Financiën van Kamer en Senaat.

De heer Daems sluit zich aan bij het standpunt van de Voorzitter. Het bijschaven van deze, vanuit legistiek oogpunt onvolmaakte wettekst kan niet worden overgelaten aan een Commissie, die wellicht pas binnen geruime tijd haar werkzaamheden zal kunnen beëindigen.

Dit neemt echter niet weg dat hij het ten gronde eens is met de in dit wetsontwerp voorgestelde hervorming.

De heer De Vlieghe peilt naar de stand van zaken betreffende de voorbereiding van een genormaliseerd rekeningstelsel. Hoever zijn de studies met betrekking tot de schatting van het vermogen van de Staat reeds gevorderd ?

Ook hij twijfelt overigens aan de haalbaarheid van de in artikel 4 vermelde datum van inwerkingtreding (1 januari 1993) van artikel 1 van het ontwerp.

De Staatssecretaris antwoordt dat zowel voor het genormaliseerd rekeningstelsel als voor de schatting van het vermogen van de Staat de voorbereidende werkzaamheden reeds ver zijn gevorderd. Zij verwijst

⁽¹⁾ — Wet van 27 mei 1989 houdende wijziging van de nieuwe gemeentewet (*Belgisch Staatsblad* van 30 mei 1989);

— Omzendbrief van 31 mei 1989 betreffende de nieuwe gemeentewet (*Belgisch Staatsblad* van 31 mei 1989);

— Koninklijk besluit van 2 augustus 1990 houdende het algemeen reglement op de gemeentelijke comptabiliteit (*Belgisch Staatsblad* van 3 oktober 1990);

— Wet van 17 oktober 1990 tot wijziging van de nieuwe gemeentewet (*Belgisch Staatsblad* van 14 december 1990);

— Koninklijk besluit van 29 oktober 1990 tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 augustus 1990 houdende het algemeen reglement op de gemeentelijke comptabiliteit (*Belgisch Staatsblad* van 1 januari 1991);

— Ministeriële besluiten van 30 oktober 1990 tot uitvoering van respectievelijk de artikelen 19 en 21 en artikel 44 van het koninklijk besluit van 2 augustus 1990 (*Belgisch Staatsblad* van 22 december 1990 + Bijlage);

— Ministeriële omzendbrief van 29 oktober 1990 betreffende de opheffing van de bepalingen van het besluit van de Regent van 10 februari 1945 houdende algemeen reglement op de gemeentelijke comptabiliteit (*Belgisch Staatsblad* van 1 januari 1991).

au rapport ⁽¹⁾ du 22 mai 1990 de la Commission de l'inventaire du patrimoine de l'Etat.

Il insiste également pour que le texte du projet à l'examen soit adopté par la Commission, d'autant qu'il a été adopté à l'unanimité par la Commission du Sénat.

Renvoyant à l'avis favorable de la Cour des comptes, *M. Defosset* estime que le projet de loi à l'examen se situe dans le droit fil de la (nouvelle) loi du 28 juin 1989 relative à la procédure budgétaire.

Il a pour objectif d'accroître la transparence des opérations comptables de l'Etat. La commission visée à l'article 2 peut très bien être composée de fonctionnaires et d'experts.

L'intervenant insiste pour que le projet de loi à l'examen, qui a été adopté à l'unanimité en commission du Sénat et transmis à la Chambre dès le 26 octobre 1990, soit adopté.

M. De Vlieghe propose d'organiser une concertation (informelle) avec la commission compétente du Sénat afin d'apporter, de commun accord, les corrections techniques nécessaires au projet.

Il estime que cette procédure peut être très rapide, étant donné qu'il n'y a aucune divergence de vues quant au fond.

Le Secrétaire d'Etat répète que les observations formulées par Mme Duroi-Vanhelmont et par d'autres membres de la commission sont judicieuses. Elle propose de considérer qu'en adoptant le projet de loi à l'examen, le Parlement confie au Gouvernement la mission de parfaire ultérieurement ce texte.

Mme Duroi-Vanhelmont fait observer qu'en vertu de l'article 4 du projet, l'article 1^{er} doit entrer en vigueur dès le 1^{er} janvier 1993.

L'article 2 ne prévoit en outre aucun délai dans lequel la Commission de normalisation de la comptabilité publique (à créer) doit terminer ses travaux.

Le délai de 6 mois, dont il est question dans le rapport du Sénat (« par exemple au bout de 6 mois », Doc. Sénat n° 1020/2, p. 6), pour l'établissement d'un rapport provisoire n'implique nullement que cette commission aura déjà terminé ses travaux à ce moment-là.

Il paraît d'ailleurs impossible d'intégrer la comptabilité patrimoniale et les comptes de la trésorerie dans un plan comptable normalisé dans un délai de 6 mois.

Il n'est donc pas illusoire de craindre qu'une partie de l'article 69 ainsi que, par conséquent, l'article 30 de la loi du 28 juin 1963 qui règle la comptabilité patrimoniale de l'Etat, deviennent sans objet par suite de l'adoption de l'article 1^{er} du projet à l'examen.

Telle ne peut tout de même pas avoir été l'intention des sénateurs qui ont déposé cette proposition de loi ?

in dit verband naar het verslag ⁽¹⁾ van 22 mei 1990 van de Commissie voor de inventaris van het vermogen van de Staat.

Zij dringt er ook op aan dat de voorliggende tekst van het wetsontwerp zou worden aangenomen temeer daar hij in de Senaatscommissie bij eenparigheid werd aangenomen.

Verwijzend naar het gunstig advies van het Rekenhof meent *de heer Defosset* dat dit wetsontwerp volledig in de lijn ligt van de (nieuwe) wet van 28 juni 1989 betreffende de begrotingsprocedure.

Het is bedoeld om een grotere transparantie te verzekeren van de boekhoudkundige verrichtingen van de Staat. De in artikel 2 bedoelde Commissie kan best worden samengesteld uit ambtenaren en experts.

Spreker pleit voor de goedkeuring van dit, in de Senaatscommissie eenparig aangenomen, wetsontwerp dat reeds op 26 oktober 1990 aan de Kamer werd overgezonden.

De heer De Vlieghe stelt voor dat (informeel) overleg zou worden gepleegd met de bevoegde Senaatscommissie teneinde, in gemeen overleg, de nodige technische verbeteringen aan het ontwerp aan te brengen.

Dit kan volgens hem zeer snel gebeuren, aangezien er ten gronde geen enkel meningsverschil bestaat.

De Staatssecretaris herhaalt dat de bemerkingen die door mevrouw Duroi-Vanhelmont en door andere commissieleden geformuleerd werden terecht zijn. Zij stelt voor de goedkeuring van het voorliggend ontwerp te beschouwen als een opdracht van het Parlement aan de Regering om die tekst achteraf bij te schaven.

Mevrouw Duroi-Vanhelmont wijst er op dat, luidens artikel 4 van het ontwerp, artikel 1 reeds op 1 januari 1993 in werking moet treden.

In artikel 2 is daarenboven geen termijn bepaald, binnen dewelke de (op te richten) Commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit haar werkzaamheden moet beëindigen.

De in het Senaatsverslag (Stuk n° 1020/2, blz. 6) vermelde termijn van 6 maanden (« bijvoorbeeld na 6 maanden ») voor het maken van een *tussentijds* verslag betekent geenszins dat die commissie alsdan reeds haar werkzaamheden zal hebben beëindigd.

Het lijkt overigens een onmogelijke opgave om binnen de 6 maanden de vermogenscomptabiliteit en de thesaurierekeningen in een genormaliseerd boekhoudplan te integreren.

Het gevaar is dus reëel dat door de goedkeuring van artikel 1 van onderhavig wetsontwerp een gedeelte van artikel 69, en bijgevolg ook artikel 30 van de wet van 28 juni 1963, dat de vermogenscomptabiliteit van de Staat regelt, komt te vervallen.

Dit kan toch niet de bedoeling zijn geweest van de senatoren die dit wetsvoorstel hebben ingediend ?

⁽¹⁾ Ce rapport a été publié dans le *Bulletin de documentation* du Ministère des Finances, 1990, n° 6, novembre-décembre, pp. 173-200.

⁽¹⁾ Dit verslag werd gepubliceerd in het Documentatieblad van het Ministerie van Financiën, 1990, n° 6, november-december, blz. 173-200.

M. Loones persiste à croire qu'une simple déclaration d'intention de la part du Gouvernement ne suffit pas.

Il convient également de vérifier si le texte à l'examen est satisfaisant sur le plan légistique.

M. Van Rompuy se rallie au point de vue de *M. Defosset*.

Comme la Cour des Comptes le fait observer à juste titre dans sa lettre du 5 novembre, le projet à l'examen est d'une grande importance en vue de fournir au Parlement des informations plus complètes englobant de nouveaux éléments tels que l'établissement d'un bilan comprenant également la dette débudgétisée, les participations, les créances, les dettes liquides et les engagements potentiels.

Il fait également observer que cette proposition de loi a été adoptée à l'unanimité en Commission du Sénat. Le Gouvernement (par la voix du Ministre des Finances) a également pleinement marqué son accord sur l'objectif visé.

Le délégué de la Cour des comptes plaide également en faveur du maintien du texte à l'examen.

Au cours de l'examen au Sénat de la réforme budgétaire de 1989 (Doc. n° 628/2, 1988-1989, pp. 26-28), la question s'est en effet posée de savoir si une modification, après le 1^{er} janvier 1989 (date d'entrée en vigueur de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions), de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat serait applicable ou non aux budgets des Communautés et des Régions.

La Commission a conclu à l'époque que seule la Cour d'arbitrage pouvait se prononcer à ce sujet et le Ministre du Budget a déclaré partager cet avis.

Afin d'éviter que ce problème ne se repose, il paraît dès lors opportun de ne pas intégrer la modification qui est actuellement proposée dans la loi du 28 juin 1963, de manière à indiquer clairement que la modification que l'on propose d'apporter à présent à la comptabilité générale de l'Etat s'applique uniquement aux budgets de l'Etat.

La nouvelle définition du compte général de l'Etat qui figure à l'article 1^{er} du projet est en effet différente de celle qui figure à l'article 69 de la loi du 28 juin 1963. Cette nouvelle définition n'entrera toutefois en vigueur que le 1^{er} janvier 1993 (voir l'article 3 du projet de loi). Entre-temps, la Commission de normalisation de la comptabilité publique à créer en vertu de l'article 2 du projet pourra indiquer, dans son rapport, tous les articles de la loi du 28 juin 1963 qui doivent être modifiés dans le cadre de la réforme proposée.

Il faudra en effet aussi modifier d'autres articles de la loi du 28 juin 1963 que l'article 69. Les règles d'imputation (arrêté royal du 1^{er} juillet 1964 — *Moniteur belge* du 29 août 1964; arrêté royal du 28 décembre 1966 — *Moniteur belge* du 30 décembre 1966; arrêté

De heer Loones blijft van mening dat een loutere intentieverklaring vanwege de Regering niet volstaat.

Er dient ook te worden nagegaan of de voorliggende tekst vanuit legistiek-technisch oogpunt voldoening geeft.

De heer Van Rompuy sluit zich aan bij de zienswijze van de heer Defosset.

Zoals het Rekenhof terecht stelt in zijn brief van 5 november, is onderhavig wetsontwerp zeer belangrijk met het oog op het uitbreiden van de informatie aan het Parlement met nieuwe aspecten zoals het opstellen van een balans die ook de gedebudgetteerde schuld, de participaties, de schuldvorderingen, de vaststaande schulden en de potentiële verbintenissen omvat.

Hij wijst er ook op dat dit voorstel in de Senaatscommissie eenparig werd goedgekeurd. Ook de Regering (bij monde van de Minister van Financiën) was volledig akkoord met het beoogde doel.

De afgevaardigde van het Rekenhof pleit eveneens voor het behoud van de thans voorliggende tekst.

Tijdens de bespreking van de begrotingshervorming van 1989 in de Senaat (Stuk n° 628-2, 1988-1989, blz. 26-28) is immers de vraag gerezen of een wijziging na 1 januari 1989 (datum van inwerkingtreding van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten) van de wet van 28 juni 1963 tot wijziging en aanvulling van de wetten op de rijkscomptabiliteit al dan niet van toepassing is op de begrotingen van de Gemeenschappen en Gewesten.

De Commissie besloot toen dat enkel het Arbitragehof hierover uitspraak kon doen. Ook de Minister van Begroting was die mening toegedaan.

Teneinde een herhaling van dit probleem te voorkomen lijkt het dan ook aangewezen de thans voorgestelde wijziging voorlopig niet in de wet van 28 juni 1963 te integreren. Aldus zal immers duidelijk blijken dat de thans voorgestelde wijziging van de algemene rijkscomptabiliteit enkel en alleen van toepassing is op de begrotingen van de Staat.

De in artikel 1 van het ontwerp voorgestelde nieuwe definitie van de algemene rekening van de Staat is inderdaad verschillend van die welke in het huidige artikel 69 van de wet van 28 juni 1963 is opgenomen. Deze nieuwe definitie wordt echter pas van kracht op 1 januari 1993 (zie artikel 3 van het wetsontwerp). Intussen kan de krachtens artikel 2 van het ontwerp op te richten Commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit in haar verslag alle artikelen van de wet van 28 juni 1963 aanduiden die in het kader van de thans voorgestelde hervorming moeten worden gewijzigd.

Naast artikel 69 zullen immers ook andere artikelen van de wet van 28 juni 1963 moeten worden aangepast. Wellicht zullen ook de aanrekeningsregels (koninklijk besluit 1/7/1964 — *Belgisch Staatsblad* 29/8/1964; koninklijk besluit 28/12/1966 —

royal du 29 novembre 1984 — *Moniteur belge* du 20 décembre 1984) devront probablement aussi être adaptées en fonction des dispositions de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises.

Le projet à l'examen impose au pouvoir exécutif de créer une commission de normalisation de la comptabilité publique afin que le travail de la Délégation générale à la réforme de la comptabilité de l'Etat (dont le rapport final a été soumis au Gouvernement le 27 novembre 1987) ne soit pas perdu.

La loi du 28 juin 1989 modifiant la loi du 28 juin 1963 ne peut en effet constituer qu'un premier pas (important) en direction d'un renouvellement du droit budgétaire.

Peut-être le délai prévu à l'article 4 du projet (1^{er} janvier 1993) est-il un peu trop juste. Il avait d'ailleurs déjà été allongé d'un an par la Commission du Sénat à la demande du Ministre des Finances (Doc. Sénat n° 1020/2, au bas de la p. 6).

M. Daerden adhère au principe de la réforme de la comptabilité de l'Etat qui est prévue dans le projet. Il estime que la Commission visée à l'article 2 doit jouer le même rôle et avoir la même composition que la Commission des normes comptables ⁽¹⁾ visée à l'article 14 de la loi du 17 juillet 1975.

Il considère que des représentants des provinces et des communes devraient également siéger au sein de cette commission.

Celle-ci devrait, selon lui, diffuser la doctrine en matière de droit comptable par le biais de publications périodiques.

Il faudrait également s'efforcer d'établir des normes comptables uniformes qui s'appliqueraient tant à l'Etat, aux provinces et aux communes qu'aux Communautés et Régions.

Mme Duroi-Vanhelmont maintient son point de vue. Elle estime que la réforme proposée doit être intégrée immédiatement aux dispositions de la loi du 28 juin 1963.

M. De Vlieghe partage le point de vue du délégué de la Cour des comptes. Il importe, selon lui, de parachever le plus rapidement possible la réforme budgétaire de 1989 (qui visait à améliorer le contrôle sur les dépenses et la comptabilité de trésorerie) en la complétant par des dispositions relatives au patrimoine de l'Etat.

Celui-ci risque en effet d'être négligé (par exemple, par défaut d'entretien du patrimoine immobilier) en raison de la situation de caisse. Il importe dès lors d'élaborer une comptabilité patrimoniale le plus rapidement possible. L'intervenant espère que la Commission de normalisation de la comptabilité publique

Belgisch Staatsblad 30/12/1966; koninklijk besluit 29/11/1984 — *Belgisch Staatsblad* 20/12/1984) moeten worden aangepast aan de bepalingen van de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekening van de onderneming.

Het voorliggend wetsontwerp legt aan de uitvoerende macht een wettelijke verplichting op tot oprichting van een commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit teneinde het werk van de Algemene Afvaardiging tot hervorming van de Rijkscomptabiliteit (het eindverslag werd aan de Regering voorgelegd op 27 november 1987) niet te laten verloren gaan.

De wet van 28 juni 1989 tot wijziging van de wet van 28 juni 1963 kan immers slechts een eerste (belangrijke) stap zijn naar een vernieuwing van het begrotingsrecht.

Misschien is de in artikel 4 van het ontwerp ingeschreven termijn (1 januari 1993) veeleer nipt berekend. Hij werd overigens op verzoek van de Minister van Financiën door de Senaatscommissie reeds met één jaar verlengd. (Stuk Senaat n° 1020-2, blz. 61 onderaan).

De heer Daerden is het ten gronde eens met de in het wetsontwerp in uitzicht gestelde hervorming van de rijkscomptabiliteit.

De in artikel 2 bedoelde Commissie moet, in zijn optiek, dezelfde rol en samenstelling hebben als de in artikel 14 van de wet van 17 juli 1975 bedoelde Commissie voor Boekhoudkundige Normen ⁽¹⁾.

Naar zijn oordeel dienen ook vertegenwoordigers van de provincies en gemeenten in die commissie zitting te hebben.

Deze Commissie zou volgens hem via regelmatig verschijnende periodieken de rechtsleer inzake boekhoudrecht moeten bekend maken.

Ook dient te worden gestreefd naar eenvormige boekhoudkundige normen die zowel op de Staat, de provincies en de gemeenten als op de Gemeenschappen en Gewesten van toepassing zijn.

Mevrouw Duroi-Vanhelmont blijft bij haar standpunt. Volgens haar dient de voorgestelde hervorming onmiddellijk te worden geïntegreerd in de bepalingen van de wet van 28 juni 1963.

De heer De Vlieghe is het wel eens met de afgevaardigde van het Rekenhof. Het komt er volgens hem op aan om zo vlug mogelijk de begrotingshervorming van 1989 (die een betere controle op de uitgavenstromen en de kasboekhouding beoogde) te vervolledigen met bepalingen betreffende het vermogen van de Staat.

Het gevaar is immers reëel dat, omwille van de kastoestand, het vermogen van de Staat (bijvoorbeeld door het niet onderhouden van het onroerend patrimonium) wordt verwaarloosd. Het is dan ook belangrijk dat zo spoedig mogelijk een vermogensboekhouding wordt ingevoerd. Spreker drukt de hoop uit dat

⁽¹⁾ Cette commission a été créée par arrêté royal du 21 octobre 1975 (*Moniteur belge* du 28 octobre 1975).

⁽¹⁾ Deze Commissie werd opgericht bij koninklijk besluit van 21 oktober 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 28 oktober 1975).

(à instituer) parviendra à s'acquitter de sa mission en temps voulu.

A la demande du président, M. J. Michel, *le délégué de la Cour des comptes* répète que le choix légistique des auteurs de la proposition de loi initiale (Doc. Sénat n° 1020/1) poursuivait un double but. Il tendait, d'une part, à éviter toute discussion quant à savoir si la loi en projet était ou non applicable aux Communautés et aux Régions et, d'autre part, à écarter le risque, nullement imaginaire, d'une modification incomplète de la loi, tant étaient nombreux les articles à modifier dans la loi du 28 juin 1963.

Il existe en effet d'ores et déjà une comptabilité patrimoniale, mais celle-ci repose sur une base trop étroite (elle consiste en effet uniquement en une comptabilité de trésorerie et une comptabilité budgétaire). C'est ainsi que l'acquisition par l'Etat d'un bien meuble ou immeuble n'est actuellement enregistrée dans la comptabilité patrimoniale qu'au moment de l'émission de l'ordonnance de paiement du prix.

L'acquisition de propriété par l'Etat est pourtant bien antérieure.

Au demeurant, certains termes de la réforme proposée recouvrent une réalité beaucoup plus large que ce n'est le cas (pour ces mêmes termes) dans le cadre de la loi du 28 juin 1963. Ainsi, à l'article 71 de la loi actuelle, il est déjà question du « bilan » de l'Etat. Or, le bilan annuel établi par l'Etat (en application dudit article 71) est très incomplet.

A titre d'illustration, le représentant de la Cour des comptes fournit le bilan ci-après, établi au 31 décembre 1985, qui est du reste le dernier bilan de l'Etat à avoir été publié.

de (op te richten) Commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit tijdig zal klaarkomen met haar opdracht.

Op vraag van de Voorzitter, de heer J. Michel, herhaalt *de afgevaardigde van het Rekenhof* dat de legistieke keuze van de indieners van het oorspronkelijk wetsvoorstel (Stuk Senaat n° 1020-1) een dubbel doel had. Enerzijds wilden zij de discussie vermijden over de al dan niet toepasbaarheid van deze wet op de Gemeenschappen en de Gewesten en anderzijds waren zij van oordeel dat het aantal te wijzigen artikels van de wet van 28 juni 1963 dermate hoog was dat het gevaar voor een onvolledige wetswijziging niet denkbeeldig was.

Momenteel bestaat er immers reeds een vermogenscomptabiliteit, doch deze berust op een te smalle basis (enkel kas- en begrotingscomptabiliteit). Zo wordt de verwerving door de Staat van een roerend of onroerend goed thans pas in de vermogenscomptabiliteit geboekt op het ogenblik van de uitgifte van de ordonnantie tot betaling van de prijs.

Nochtans gebeurt de eigendomsverwerving door de Staat veel vroeger !

In de thans voorgestelde hervorming steekt overigens achter bepaalde termen een veel ruimere realiteit dan zulks in het kader van de huidige wet van 28 juni 1963 (voor dezelfde termen) het geval is. Zo is momenteel reeds, in artikel 71 van de huidige wet, sprake van « de balans » van de Staat. De balans die de Staat echter thans (in toepassing van dit artikel 71) jaarlijks opmaakt, is zeer onvolledig.

Ter illustratie verstrekt de afgevaardigde van het Rekenhof de hiernavolgende balans per 31 december 1985, die overigens de laatste gepubliceerde balans van de Staat is.

BILAN AU 31 DECEMBRE 1985

BALANS OP 31 DECEMBER 1985

	<i>En francs — in franken</i>
<i>Actifs — Activa</i>	
Immeubles. — <i>Onroerende goederen</i>	1 038 801 932 079
Matériel et mobilier. — <i>Materieel en meubilair</i>	140 762 039 217
Patrimoine artistique et scientifique — <i>Kunst- en wetenschapspatrimonium</i>	42 319 247 694
Autres biens de l'Etat en général. — <i>Andere goederen van de Staat in het algemeen</i>	36 897 284 425
Encaisses des comptes de l'Etat. — <i>Kasvoorraad van de Staatsrekenplichtigen</i>	102 915 133 230
Autres avoirs ⁽¹⁾ . — <i>Andere tegoeden ⁽¹⁾</i>	449 976 752
Participations. — <i>Deelnemingen</i>	193 564 057 391
Créances. — <i>Schuldvorderingen</i>	284 425 536 575
Valeurs titres. — <i>Effekten</i>	17 838 546 051
Fonds en cours de transfert. Actifs. — <i>Fondsen in overdracht, Activa</i>	26 862 326 533
Comptes d'ordre. — <i>Orderekeningen</i>	4 204 608 733 036
<i>Passifs — Passiva</i>	
Dette publique. — <i>Staatsschuld</i>	4 757 711 185 047
Autres dettes. — <i>Andere schulden</i>	199 702 155 996
Fonds de tiers. — <i>Derdengeld</i>	242 877 125 737
Amortissements biens immeubles. — <i>Afschrijvingen onroerende goederen</i>	34 125 647 498
Amortissements biens meubles. — <i>Afschrijvingen roerende goederen</i>	44 354 498 965
Provision pour créances douteuses. — <i>Provisie voor onzekere schuldvorderingen</i>	22 861 074 535
Fonds en cours de transfert. Passifs. — <i>Fondsen in overdracht, Passiva</i> ...	4 055 600 819
Comptes d'ordre. — <i>Orderekeningen</i>	4 204 608 733 036
Différence. — <i>Verschil</i>	3 420 851 208 650

⁽¹⁾ F. 17 741 476 : Avoirs du Trésor auprès des correspondants à l'étranger.

F. 417 737 527 : Avoirs auprès des postes diplomatiques et consulaires.

F. 10 470 161 : Avoirs auprès des attachés agricoles.

F. 4 027 588 : Avoirs auprès des organismes financiers publics.

Ce bilan ne comprend par exemple pas les droits en cours (dont l'Etat détient un titre) ni les factures impayées (qu'il a reconnues).

Si l'on insérait dès à présent le texte de l'article 1^{er} du projet de loi dans (l'article 69 de) la loi du 28 juin 1963, on risquerait fort de donner un contenu totalement différent à des termes identiques dans le cadre d'une même loi.

En outre, le projet de loi à l'examen oblige l'Etat à établir un compte de résultats (c'est-à-dire un compte d'exploitation des revenus et charges), alors que jusqu'à présent, la législation sur la comptabilité de l'Etat ne prévoyait pas cette obligation.

L'ensemble de la section 2 (les articles 69 à 75) du titre IV de la loi du 28 juin 1963 devra probablement être adapté.

Le Secrétaire d'Etat partage ce point de vue. L'article 1^{er} du projet de loi énonce les objectifs. La Commission visée à l'article 2 doit examiner quelles modifications doivent être apportées à la loi en vue de la réalisation de ces objectifs.

⁽¹⁾ F. 17 741 476 : Tegoeden van de Schatkist bij buitenlandse correspondentie.

F. 417 737 527 : Tegoeden bij de diplomatieke en consulaire posten.

F. 10 470 161 : Tegoeden bij de landbouwattachés.

F. 4 027 588 : Tegoeden bij de openbare financiële instellingen.

Deze balans bevat bijvoorbeeld niet de uitstaande rechten (waarvan de Staat een titel bezit) noch de (door hem erkende) nog te betalen facturen.

Wanneer men de tekst van artikel 1 van het wetsontwerp nu reeds zou integreren in (artikel 69 van) de wet van 28 juni 1963 is het gevaar niet denkbeeldig dat men binnen een zelfde wet aan dezelfde termen een totaal verschillende inhoud geeft.

Daarenboven wordt in het voorliggende wetsontwerp aan de Staat de verplichting opgelegd om ook een resultatenrekening (dat wil zeggen een exploitatierekening van lasten en baten) op te stellen. Op heden bevat de wetgeving op de rijkscomptabiliteit dergelijke verplichting niet.

De volledige sectie 2 (artikels 69 tot en met 75) van titel IV van de wet van 28 juni 1963 zal wellicht moeten worden aangepast.

De Staatssecretaris is het daarmee eens. Artikel 1 van het wetsontwerp formuleert de doelstellingen. De in artikel 2 bedoelde commissie moet onderzoeken welke wetswijzigingen hiertoe vereist zijn.

M. Daerden demande des précisions sur la composition de la Commission visée à l'article 2.

Quels secteurs seront représentés au sein de la Commission ?

Des représentants des Communautés et des Régions siégeront-ils aussi dans cette Commission ?

Le Secrétaire d'Etat répond que le Parlement pourra désigner ses représentants au sein de cette Commission. Sauf suppression du double mandat, ceux-ci pourront aussi représenter en même temps leur Région ou leur Communauté.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 2

M. De Vlieghe souligne que les pouvoirs publics doivent se fixer d'autres objectifs qu'une entreprise privée.

Il devra également en être tenu compte lors de la composition de la Commission visée à l'article 2. La comptabilité publique ne peut être conçue en fonction des objectifs d'une entreprise privée (réalisation de profits).

Le Secrétaire d'Etat souscrit à cette analyse.

*
* *

M. M. Olivier insiste pour que la Commission de normalisation de la comptabilité publique s'attache rapidement à la réalisation de cette réforme.

Le Secrétaire d'Etat répond que cette Commission sera créée dans les trois mois suivant la publication de la loi à l'examen.

La réforme se fera en concertation avec le Parlement. La Commission devra terminer ses travaux avant le 1^{er} janvier 1993 (cf. article 4 du projet à l'examen).

M. Defosset fait observer que la réponse du secrétaire d'Etat à propos de la composition de la commission ne correspond pas aux déclarations faites par le Ministre des Finances à ce sujet au Sénat. (Doc. Sénat n° 1020-2, p. 6).

Le Secrétaire d'Etat répond que la composition de la commission visée à l'article 2 fera l'objet d'une concertation avec les Exécutifs communautaires et régionaux compétents à l'occasion d'une conférence interministérielle.

De heer Daerden wenst meer uitleg te krijgen over de samenstelling van de in artikel 2 bedoelde commissie.

Welke vakgebieden zullen in de commissie vertegenwoordigd zijn ?

Zullen ook vertegenwoordigers van de Gemeenschappen en de Gewesten in die commissie zitting hebben ?

De Staatssecretaris antwoordt dat het Parlement zijn vertegenwoordigers in die commissie zal kunnen aanduiden. Behoudens afschaffing van het systeem van het dubbel mandaat kunnen deze tegelijk ook hun Gewest of Gemeenschap in die commissie vertegenwoordigen.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMING

Artikel 1

Dit artikel wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 2

De heer De Vlieghe benadrukt dat de overheid andere doelstellingen voor ogen moet hebben dan een private onderneming.

Ook bij de samenstelling van de in artikel 2 bedoelde commissie moet hiermee rekening worden gehouden. De overheidsboekhouding mag niet worden opgebouwd in functie van de doelstellingen van een private onderneming (winst maken).

De Staatssecretaris is het daarmee eens.

*
* *

De heer M. M. Olivier dringt erop aan dat de commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit snel werk zou maken van deze hervorming.

De Staatssecretaris antwoordt dat deze commissie binnen de drie maanden na de bekendmaking van onderhavige wet zal worden opgericht.

Deze hervorming zal gebeuren in samenspraak met het Parlement. De commissie moet haar werkzaamheden vóór 1 januari 1993 beëindigen (cf. artikel 4 van onderhavig wetsontwerp).

De heer Defosset merkt op dat het antwoord van de Staatssecretaris over de samenstelling van de commissie niet overeenstemt met de verklaring die de Minister van Financiën hierover in de Senaat (Stuk n° 1020-2, blz. 6) heeft afgelegd.

De Staatssecretaris antwoordt dat de in artikel 2 bedoelde commissie in overleg met de bevoegde Gewest- en Gemeenschapsexecutieven in het kader van een interministeriële conferentie zal worden samengesteld.

Ce problème sera peut-être examiné lors de la prochaine conférence interministérielle des ministres des Finances et du Budget de l'Etat central et des entités fédérées.

Tout dépendra de la décision des Communautés et des Régions de reprendre ou non dans leur législation les dispositions contenues dans le projet à l'examen.

*
* *

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

Art. 3 et 4

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Le projet de loi est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Le Rapporteur,

A. DUROI-VANHELMONT

Le Président,

J. MICHEL

Dit probleem zal wellicht worden besproken op de volgende interministeriële conferentie van de ministers van Financiën en Begroting van de Staat en de deelgebieden.

Alles hangt ervan af of de Gemeenschappen en de Gewesten de in dit wetsontwerp vervatte bepalingen in hun wetgeving zullen overnemen.

*
* *

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Art. 3 en 4

Deze artikels worden eenparig aangenomen.

Het wetsontwerp wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

De Rapporteur,

A. DUROI-VANHELMONT

De Voorzitter,

J. MICHEL